



Le Prix Michalski 2011 élit György Dragomán

Littérature

L'écrivain hongrois a été distingué hier à Lausanne pour *Le roi blanc*. Selon le jury, il ouvre de nouveaux horizons aux littératures de l'Europe de l'Est



György Dragomán a été élu parmi les sept auteurs sélectionnés pour l'édition 2011.

Le Prix Jan Michalski 2011 de littérature a été remis hier, à Lausanne, à l'écrivain György Dragomán pour son roman *Le roi blanc*. Le lauréat a reçu une récompense de 50 000 francs, ainsi qu'une œuvre du peintre Olivier O. Olivier récemment disparu. György Dragomán a été élu parmi sept auteurs sélectionnés pour l'édition 2011.

Né en 1973 en Transylvanie, au sein de la minorité hongroise, il vit à Budapest depuis 1988. Traduit du hongrois en français, *Le roi blanc* ouvre de nouveaux horizons aux littératures de l'Europe de l'Est, a estimé le jury. A travers les yeux d'un enfant, il retrace dans une langue précise et haletante la dure réalité quotidienne d'un pays sous le joug du communisme, peu après la catastrophe de Tchernobyl.

Le jury a distingué deux autres auteurs: l'écrivain islandais Sjón pour son roman *Le moindre des mondes*, et le Philippin Miguel Syjuco, pour son premier roman écrit en anglais, *Ilustrado*. Tous deux ont déjà été traduits en plusieurs langues. L'originalité du Prix Jan Mi-

chalski réside dans son aspect multiculturel. Il entend contribuer à la reconnaissance internationale d'écrivains. La Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la Littérature a été créée en 2004 à la mémoire de l'éditeur, époux de Vera Michalski-Hoffmann, avec qui il a créé les Editions Noir sur Blanc en 1987 à Montricher. Elle promeut la création littéraire par l'octroi d'aides financières et l'organisation d'événements liés à l'écriture, mais aussi par l'accueil en résidence d'auteurs. La fondation construit d'ailleurs, dans le village vaudois, une Maison de l'écriture qui devrait être achevée d'ici à la fin 2012.

A Paris, hier aussi, L'Interallié, dernier grand prix littéraire de la saison en France, a couronné Morgan Sportès pour *Tout, tout de suite* (Fayard). Ce roman-enquête glaçant sur l'odieux crime du Gang des barbares, qui avait saisi d'effroi la France en 2006. L'écrivain, né à Alger en 1947 d'un père juif algérien et d'une mère bretonne, s'inscrit dans la «non fiction novel». Cette école américaine allie construction dramaturgique et faits réels, Truman Capote en fut l'un des maîtres avec *De sang-froid*. **ATS/24**

www.fondation-janmichalski.com



Le roi blanc
György Dragomán
Edition Gallimard, 290 p.
www.gallimard.fr